

## Notre semaine à la Ville-aux-Roses

L'opération « hors les murs » menée par *Ouest-France* a eu au moins le mérite de donner une autre image du quartier.



Les journalistes de *Ouest-France*, avec la classe de 3<sup>e</sup> F du collège de la Ville-aux-Roses.

### Commentaire

On avait hâte d'aller à la Ville-aux-Roses. Humainement et journalistiquement, on y a vécu des moments formidables. Partout. Au bistrot, dans la rue, chez Habitat 44, à la mosquée, avec Patrice, Marie-Madeleine, la classe de 3<sup>e</sup> F, Peggy, Laure et les autres.

L'opération « hors les murs » que *Ouest-France* a menée du 30 novembre au 4 décembre, dans ce quartier populaire et prioritaire, a été riche en rencontres et en enseignements. On a vu et entendu des gens heureux d'y vivre, d'y travailler, et même d'aller sur la pelouse quand il fait soleil.

On n'a pas entendu que ça. Dans le quartier, on en a marre des fantasmes, des *a priori*, de la réputation. Espérons que les vingt articles que nous avons écrits en dix jours feront un peu - avancer le schmilblick.

### Les roses de la Ville-aux-Roses

Le contrat de ville que portent l'État, la com'com, la Ville et leurs partenaires, ne transformera pas le quar-

tier en palace, mais y apportera un indéniable plus. Reste à identifier les besoins : des aménagements paysagers ? Plus d'aires de jeux ? Un endroit où manger un morceau ? Un lieu couvert où les jeunes pourraient se réunir ? Sûrement tout ça.

Mais est-ce suffisant ? La Ville-aux-Roses ne veut plus être mise à l'écart, ni être regardée de travers. Et ça, ce n'est pas gagné quand on voit les résultats du 1<sup>er</sup> tour des Régionales.

À la Ville-aux-Roses, « **on cohabite plus qu'on ne vit ensemble** ». Phrase maintes fois entendue. Il manque du lien dans ce quartier. Exemple : un professeur du collège ne savait pas que l'association Rencontres faisait de l'aide aux devoirs le mercredi après-midi. À la Ville-aux-Roses, pourquoi le collège porte-t-il le nom du quartier, comme s'il lui appartenait ? Ou comme si personne n'avait eu l'idée, ou l'envie, de l'appeler autrement ?

À la Ville-aux-Roses... « **mais au fait, elles sont où les roses de la Ville-aux-Roses ?** » Réponse d'une élève de 3<sup>e</sup> : « **Elles sont fanées, monsieur.** »

Jérôme BEZANNIER.